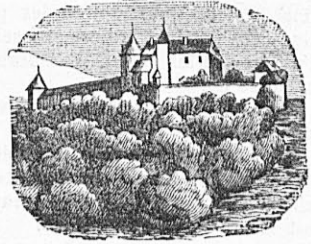




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 an, Fr. 4 50; 6 mois, > 2 50; Etranger... 1 an, Fr. 9; 6 mois, > 5; payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Prix des annonces et réclames : Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : 30 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, pl. de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4¹⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4³³ 7²⁸ 10⁵²

BULLE, le 7 juin 1898.

LA GUERRE

(Suite et fin.)

La guerre à Cuba a eu plusieurs phases. Le général Martinez Campos combattait non sans l'arrière-pensée de traiter avec les insurgés. Weyler, qui lui a succédé, a poursuivi, au contraire, une lutte d'extermination. Il a voulu isoler et affamer les Cubains. Dans ce but, il a détruit les cultures, brûlé les villages, forcé les paysans à venir camper dans les places fortes. Il a fusillé les blessés et multiplié les exécutions. Il a ainsi réduit la campagne cubaine à la plus effroyable misère et fourni aux Américains des motifs ou des prétextes plausibles de s'exaspérer. Il est donc impossible de sympathiser entièrement avec l'Espagne. Elle paye des siècles d'oppression. Le peuple de l'île est tout entier contre elle et tend vers les Etats-Unis des bras suppliants et désespérés.

Pourtant, on aurait tort d'applaudir à l'intervention des Etats-Unis comme à un acte de désintéressement.

Depuis son émancipation, la grande république convoite Cuba. Elle donne des récoltes supérieures de tabac, de café, de sucre surtout, denrée pour laquelle les Américains sont tributaires de l'étranger. Actuellement, les Espagnols, à ce que prétendent les Yankees, n'ont mis en valeur que le dixième du pays. L'ancien président Buchanan disait déjà que Cuba ne saurait manquer d'être l'île la plus fertile et la plus riche du monde entier; elle n'a qu'un million d'habitants; elle pourrait en nourrir dix millions. Il serait difficile de calculer la quantité de grains, farines, riz, cotons et autres produits tant agricoles qu'industriels qui s'ouvri-

raient au marché dans cette île, en échange de son café, de son sucre et de son tabac.

Le développement de cette richesse tournerait au bénéfice de tous les Etats de l'Union.

A plusieurs reprises, les Etats-Unis ont voulu acheter Cuba. Depuis un demi-siècle, la tentative en a souvent été faite. Le gouvernement madrilène l'a superbement écartée.

D'autre part, il est certain que, vis-à-vis des races par eux vaincues, les Américains n'ont pas été généreux.

Les traités conclus avec les malheureux Peaux-Rouges ont été violés avec impudence et perfidie, et la façon dont on en a usé à l'égard de ces premiers possesseurs de la pampa rendent un peu suspectes les larmes que versent les pouvoirs publics de Washington sur les souffrances des créoles cubains. Ces souvenirs gâtent un peu l'intervention annoncée.

Les Yankees peuvent, il est vrai, répondre que le parti républicain, aujourd'hui au pouvoir, est le même qui a entrepris une longue et sanglante guerre civile aux fins d'émanciper les nègres esclaves.

Mais l'Europe est sceptique. Elle ne croit guère au désintéressement d'autrui. Sa propre histoire, dans les récentes complications d'Orient, justifie son incrédulité. Elle se dit que les Etats-Unis ont été, peut-être, en toute cette affaire, un peu trop habiles et que leurs intérêts trottent discrètement aux côtés de leurs sympathies.

Ces réserves sur les mobiles qui dictent la politique du cabinet de Washington sont assez légitimes. Une certaine dose d'hypocrisie dans le langage gâte même de belles actions.

Si, maintenant, on se place sur le terrain des faits et on s'enquiert des résultats, la réunion de

Cuba aux Etats-Unis apparaît comme désirable pour cette terre, d'après Christophe Colomb « la plus belle que le soleil éclaire et que les yeux aient jamais vue ». Elle a assez, elle a trop souffert d'une administration corrompue et décrépète. Elle a le droit de participer, enfin, au mouvement économique intense de sa voisine, de jouir de la liberté politique et d'une organisation moderne et régulière.

Ni l'autonomie, ni l'indépendance ne peuvent lui assurer les mêmes bienfaits.

L'autonomie est précaire, sans aucune garantie, tant que l'Espagne reste souveraine.

Et l'indépendance? Hélas! un peuple infecté pendant des siècles de tous les virus du despotisme n'acquiert pas spontanément les vertus civiques qui lui permettent de se gouverner soi-même.

Nous souhaitons donc aux Américains l'ambition qu'on leur prête, et, au drapeau de l'Union, une étoile de plus.

Ce résultat ne pourra-t-il être acquis qu'au prix de nouvelles hécatombes? Le peuple espagnol, victime de fautes dont il n'est point responsable, mériterait un meilleur sort. Ses manifestations patriotiques ont droit au respect. Il a fait et il fera des prodiges de valeur, comme il a fait au commencement de ce siècle, quand il défendait sa terre contre Napoléon, et malgré qu'il lutte pour une mauvaise cause, celle de ses maîtres, il le fera avec une indomptable vaillance.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Au Conseil national, la session a été ouverte hier par un bref discours de M. Grieshaber, prési-

Par malheur, quelqu'un troubla la fête.

Au plus beau de la soirée, à l'instant où les almées d'Egypte entraient en danse, une troupe de janissaires fit irruption dans le local.

Les janissaires, à cette époque, tenaient à Stamboul le haut du pavé. En leur qualité de préteurs chargés de la garde personnelle du sultan, ils se croyaient tout permis et se permettaient tout.

Ceux-ci appartenaient à la deuxième Oda, ou compagnie, de l'arme; ainsi qu'en faisait foi le numéro matricule brodé en travers de la marmite réglementaire qui brillait en or sur l'épaule du dolman.

Ils arrivaient, fanfarons et batailleurs, la longue moustache hérissée, la face enluminée de mastic et de raki sous la blancheur du turban qui enroulait la tarbouche; avec, à la ceinture, un arsenal de pipes, de bagnes à tabac, de kaudgyars, de poignards et de pistolets.

C'était nuit de Ramadan.

Les soldats menaient grand tapage, ayant fêté le coucher du soleil et la rupture du jeûne avec un peu plus d'abondance que ne le tolère le Prophète. Et naturellement, ainsi qu'il advient toujours en pareil cas, des disputes ne tardèrent pas de s'élever entre civils et militaires. Oris, hurlements, blasphèmes: hurvari général. Puis, des bousculades; puis, des coups.

Inférieur en nombre, la soldatesque rétablit l'équilibre des forces en recourant à l'argument suprême: elle dégaina.

Ce fut alors une effroyable mêlée.

Dans la bagarre, le vicomte se trouva séparé du phanariote son compagnon. Lui-même essayait de gagner au large, quand un des janissaires, l'ayant reconnu pour étranger, lança ce cri de guerre:

— Un giaour ici! un chien de chrétien!

Ce fut comme une clairoonnée de bataille.

Les autres soldats oublièrent aussitôt leurs querelles

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 2

AU PALAIS DES ROSES

CONSTANTINOPLE, 1793

PAR

FRANCIS TESSON

Tous faisaient la sourde oreille, se souciant aussi peu du neveu d'un ancien collègue que du dernier des giaours. Une requête directe, que Jean prit la hardiesse d'adresser au sultan, n'eut pas meilleur sort.

Sans doute n'arriva-t-elle jamais à son adresse? Fût-elle interceptée dès le seuil du sérail par le Capou-Aga, chef des eunuques blancs, par le premier huiissier ou Tchaouch Aga, par le Tzouhadar qui commande les pages, par le capitain-pacha, par le Sliktar-Aga, ou par l'un des Icoqlans de service? Il est probable: le naïf quémandeur ayant omis de l'appuyer d'un fort bacchich, selon qu'il est d'usage en Orient.

Jean ne se rebata point. En attendant de voir dame Fortune le prendre par la main, ou que lui-même eût occasion de la saisir par son unique cheveu, il employait ses loisirs à étudier les mœurs et la langue du pays.

La langue, il eut vite fait d'en connaître les règles, les exceptions et les caprices, grâce aux leçons d'un excellent professeur phanariote dans la maison duquel il avait pris gîte, non loin de Top Hané, à deux pas de la Corne d'Or.

Après moins de six mois de pratique, notre exilé parlait le turc presque aussi couramment qu'un natif du Bosphore.

Quant aux mœurs, c'est justement pour les étudier de près qu'il s'était rendu, le soir où commence notre récit,

dans un bongue du Haut-Péra, tout au bout du Grand-Champ-des-Morts, en compagnie de Georges Palliakiros, le fils de son hôte.

On allait voir là, au dire de Georges, des choses étonnantes!

D'abord, et avant tout, une représentation inédite et non castrée par la censure du célèbre Karagheuz, le guignol turc, bavard, vantard et fort en gueule: un guignol de corps de garde.

Puis de ravissantes almées, de voluptueuses fellahades, récemment débarquées d'Egypte, plus vêtues de colliers de sequins que de yachmachs et de feredégs.

Quatre mamelucks, évadés du Caire à leur suite, donnaient l'illusion et peut-être la réalité d'un duel au cimetière: on les disait rivaux d'amour.

Le spectacle se compléterait par une lutte à mains plates entre hercules syriens et kurdes, ces ennemis héréditaires.

Et quel public! Des cawas, des domestiques en bordée, des hammals ou portefaix; des matelots du port, des caïdjis, des marchands de sorbets et de pastèques, des artisans syriens, arméniens, levantins; une foison de bas-peuple.

Pour ne point faire tache parmi cette macédoine panachée, notre gentilhomme avait prudemment endossé le costume stamboulin: babouches jaunes, large enloute plissée, courte veste, chemise flottante et dolman sontaché, sans oublier la tarbouche rouge enroulée d'un turban.

La représentation dépassa ce qu'on lui avait promis. Karagheuz fut supérieur à lui-même. Les ombres lumineuses projetées sur un écran jouaient leurs personnages au naturel et la gueule salée du bonimenteur ne tarissait pas de salive et de polissonneries. Jean ne savait lequel admirer le plus, des lazzi archipimentés du guignol, ou de la grosse gâté naïve avec laquelle les assistants les saluaient de leurs braves.

e, rue de Gruyères. un de se procurer instantané- frais un-bon bouillon récon- ndé par: Feyraud-Bosson, Bulle.

CHER BOURG

Fribourg onnebioque. d'exécution.

ès (rueaux 1895). JURY LES 1897.

ES

n verre d'eau sucrée instantanément la soif digestions, les maux ts. Souverain contre che et tous les soins DE RICQLÈS

nt et or. MORAT

queurs fines. s'Arbois. mt. le litre.

es 1^{re} qualité

suisse contre rem-

Plus Fûts de 100, 120, ents.

Fribourg, Genève,

mission.

à des personnes tranquilles, ts au centre du village de on exceptionnelle.

ERCIER-MOROT, en l'Adrey,

COLOLAT

SUCHARD

NO SOLUBLE QUALITE CELLENTIE PRIX MODERES

TE TROUVE PARTOUT.

mitte Lenz, imp.-éditeur.

Italie. — Le mois prochain aura lieu le procès intenté au député Macola, qui a tué en duel le député Félix Cavallotti.

M. Macola sera jugé pour homicide.

Russie. — Une famine effroyable règne dans les districts ruraux de Kaluga, Stavropol, Tula, Tambov, Kurk, Orel, Varonesh, Nijoi-Novgorod, Penza, Riazan et Samara.

Dans tous ces districts, les paysans meurent de faim et, sur beaucoup de points, le typhus a éclaté et fait rage.

Serbie. — Aux élections à la Skouptchina, 112 libéraux ont été élus, 62 progressistes, 13 indépendants et 1 radical. Les radicaux s'abstenaient. La pression gouvernementale a dépassé tout ce qui s'était vu. Les troupes étaient consignées, les fusils chargés à balle.

Indes. — Un terrible incendie, qui a duré 24 heures, a détruit, le 31 mai, 4000 maisons à Peshawur. Les dommages s'élèvent à 10 millions de francs.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 3 juin 1898.

— Le Conseil, ensuite de l'apparition de la fièvre aphteuse sur le pâturage de La Briaz, commune de Châtel Saint-Denis, prend un arrêté ordonnant le ban dans les communes de Châtel-Saint-Denis, Semsales, La Rougève et Remaufens, au district de la Veveyse, et interdisant les foires et marchés au bétail de ce district jusqu'à nouvel ordre.

Instruction publique. — Une réunion des directeurs cantonaux de l'Instruction publique aura lieu cette année à Fribourg, vers le milieu du mois de juillet.

Les tractanda qui sont à l'ordre du jour de cette réunion sont les suivants :

- 1° Etablissement d'un atlas de géographie pour les écoles ;
- 2° Participation à l'Exposition universelle de 1900 à Paris ;
- 3° Projet d'organisation de conférences annuelles des directeurs cantonaux de l'Instruction publique.

Recrutement 1898. — Morat, 16 et 17 août ; Estavayer, 18 et 19 août ; Fribourg (pour la Singine), 20, 22 et 23 août ; Fribourg (pour la Sarine), 24, 25, 26 et 27 août ; Bulle, 29, 30 et 31 août ; Châtel-Saint-Denis, 1^{er} septembre ; Romont, 2 et 3 septembre.

— Le Conseil fédéral a désigné comme officier de recrutement, pour l'arrondissement de la II^e division, M. le colonel Henri Sacc, à Colombier, et comme remplaçant M. le colonel de Zurich, à Pérolles.

Arbitrage. — Le tribunal du district de Lausanne, appelé à faire des présentations pour la composition du tribunal arbitral chargé de juger le différend entre l'Etat de Vaud et les communes de la Vallée, propose, entre autres, M. Hermann Liechti, inspecteur forestier, à Morat.

Sociétés des ingénieurs et architectes.

— Cette société a fait lundi dernier son excursion annuelle à Lausanne où elle a visité les travaux de l'hôtel des postes en construction, le palais du Tribunal fédéral, les grands entrepôts de la gare, etc. Plusieurs ingénieurs et architectes lausannois, parmi eux M. Duboux, bien connu à Fribourg, attendaient nos compatriotes à la gare et se sont faits leurs obligeants cicerones. Au dîner qui a été plein de cordialité, M. Fraisse, architecte, président de la Société des ingénieurs, a remercié en excellents termes MM. les Vaudois. L'après-midi, les excursionnistes ont visité le chantier de navigation d'Ouchy, puis, arrivés à Cully, ils sont rentrés à pied à Chexbres, en passant par Riez et Epresses. Là, M. Fonjallaz, conseiller national, invite gracieusement les promeneurs à goûter les vins de sa cave renommée. A Dézaley, puis à Chexbres, nouvelles haltes et nouvelles dégustations des vins dorés du pays.

La rentrée a été pleine d'animation et d'entrain.

Diana. — Section fribourgeoise des chasseurs. — Réunion le jour de la foire, soit le lundi, 13 juin 1898, à 4 heures de l'après-midi, au premier étage de l'hôtel de l'Autruche, à Fribourg.

Tractanda : Epoque et durées des chasses du chevreuil et de la perdrix ; communications diverses. *Le Comité.*

Petit bétail. — Le 27 mai est arrivé d'Angleterre à Yverdon, après six jours de voyage, un convoi de reproducteurs, composé de 9 moutons et 37 porcs, mâles et femelles. Ces « petites bêtes », qui représentaient le joli capital de 10,000 fr., sont arrivées en bon état, dans des haras plombés au Havre. Elles ont été achetées sur place par la Société pour l'amélioration du petit bétail dans la Suisse romande et sortent des meilleures écuries d'Angleterre, entre autres de celle du prince de Galles. La Confédération a accordé dans ce but un subside de 10,000 fr. et l'Etat de Vaud en fournira en rapport avec les sacrifices imposés.

Samedi 28 mai, à 1 heure après midi, sur le quai de la gare des marchandises, ce petit bétail a été mis entre les souscripteurs venant du Valais, de Fribourg, de Neuchâtel.

GRUYÈRE

Fête de Nyon. — La Chorale de Bulle nous est revenue hier soir couverte de lauriers. En effet, elle a obtenu à la fête cantonale des chanteurs vaudois, à Nyon, une première couronne au concours d'exécution et la troisième au concours à vue de sa division.

Ces résultats magnifiques font honneur à notre vieille et excellente société de chant et à l'énergie de son directeur, M. Pfister. Ce dernier, qui, malheureusement, va bientôt nous quitter, conservera un souvenir précieux de ces jours de fête et de son trop court séjour dans la Gruyère.

L'accueil fait à nos chanteurs, dans le canton de Vaud si beau, a été des plus sympathiques et nous joignons notre faible voix à celle de nos confrères pour remercier les autorités, les comités et toutes

Voilà-t-il pas que la lune mal avisée s'en vint, au moment le moins opportun, montrer sa face indiscrette et se faire la complice des Turcs ! Elle surgit à l'horizon, large, vivante et lumineuse, à travers la limpidité du ciel : une lune d'un éclat et d'une netteté tels que nous ne pouvions les concevoir sous notre climat brumeux d'occident.

Ce fut comme le rayonnement d'un jour crépusculaire qui balaya brusquement les ténèbres.

La ruelle, l'impasse, les murs de clôture et leurs alentours s'inondèrent d'une blancheur crue, qui mettait en relief étonnant les moindres objets.

Une cinquantaine de pas à peine séparaient notre fugitif des soldats qui le poursuivaient. Jean distinguait tous leurs mouvements aussi clairement qu'en plein midi. Ceux-ci, par contre, ne tardèrent point de le découvrir sur son perchoir de pierre, du premier coup qu'il leur arrivait de lever le nez en l'air.

Et alors, avec quel plaisir ne lui tiraient-ils pas à même le corps aussi sûrement que dans une cible ?

La muraille au sommet de laquelle il se tenait blotti clôturait un vaste jardin semé de pelouse, de pièces d'eau et d'épais bosquets. Entre les verdure et les floraisons se profilait l'élégante silhouette d'un palais, qu'encadraient à l'arrière-plan de sombres masses d'ormes, de frênes, de platanes et de sycomores.

Et tout près du mur, — ô prévoyance du hasard, ce grand maître de nos destinées ! — un cèdre séculaire s'étendait juste à portée du vicomte Jean ses longues ramures horizontales.

Le hasard a deux faces, comme le feu dieu Janus : l'une qui grince et menace ; l'autre qui sourit.

Depuis le commencement de la soirée, la face irritée s'acharnait contre notre gentilhomme. Mais voilà qu'enfin, par un heureux revirement, le dieu se retournait et montrait sa face souriante, sous les espèces de ce cèdre bienvenu.

(A suivre.)

les personnes qui ont contribué à leur faire passer des heures agréables et charmantes sur les bords du bleu Léman. Une mention spéciale à notre compatriote M. Jacquat, négociant en vins, qui, en sa qualité de commissaire, a suivi la société dans toutes ses pérégrinations. La visite de sa cave et les chants qui y ont retenti ne s'oublieront jamais.

Les grands journaux ont donné tout au long les détails de la joute musicale et des splendides concerts qui étaient prévus au programme. L'effet produit par les masses chorales est saisissant et quand les solistes de la force de Mme Troyon, de MM. Vautier et Currat viennent rehausser l'éclat d'un grand festival, on ne peut que louer les organisateurs de ces grandioses asées artistiques. M. le notaire Currat a obtenu un beau et légitime succès avec les *Armaillis des Colombettes*, que nul n'interprète aussi bien que lui. Une ovation chaleureuse lui a été faite par les quelques mille auditeurs qui se pressaient dans la vaste cantine.

Lundi, la Chorale s'est délassée par une course à Montreux et à Glion, puis elle est rentrée à Bulle le soir, où elle a été reçue par les sociétés de Musique, de gymnastique, les autorités et la population avec un enthousiasme qui nous a reporté aux réceptions inoubliables de 1879 et 1881, alors que, sous la direction de M. Seeberger, nos chanteurs revenaient victorieux et en premier rang des concours de Lausanne et Payerne.

M. le syndic a félicité la Chorale de son beau succès et lui a présenté à l'Hôtel de Ville un excellent vin d'honneur offert par le conseil communal.

La fête s'est terminée à l'hôtel des Alpes par un échange de discours et des productions musicales.

MM. Gavin, Progin, Léon Pasquier, Paul et Ernest Feigel ont tous exprimé leur joie de ces heureux événements et ont fait un pressant appel à la jeunesse pour donner plus de vie et d'extension à nos sociétés philharmoniques qui seraient en peu de temps plus que doublées si nous avions le même zèle que nos amis vaudois.

Tir de Gessenay. — Le tir régional organisé par les sociétés de tir de Gessenay pour les 9 et 12 juin est à la porte. Nos confédérés ont bien fait la chose et ils s'apprentent à recevoir les tireurs de la Gruyère avec toute la cordialité possible. Le beau temps, qui a l'air de vouloir se mettre de la partie, favorisera sans doute cette fête montagnarde préparée de longue date, avec grand soin.

Les tireurs de Gessenay espèrent voir leurs camarades de la Basse-Gruyère monter nombreux pour resserrer les liens d'ancienne confraternité, scellée autrefois sur les champs de bataille, sous les plis de la « Grue » sur champ de gueules qui, aujourd'hui encore rassemble sous ses plis tous les fils de la libre Sarine.

Montez nombreux, amis tireurs, tous feront pour que vous gardiez de cette fête un doux souvenir ! *(Communiqué.)*

Accident. — Trois mineurs italiens de l'équipe de la Tine ont été blessés jeudi soir, par l'explosion d'une cartouche de dynamite qui n'avait pas brûlé lors d'un coup de mine dans le tunnel. Deux d'entre eux ont des plaies peu graves à la main et au bras ; le troisième a reçu une grêle de petits cailloux en plein visage et a eu les yeux et les paupières assez gravement blessés. Deux ont été admis à l'infirmerie de Châteaux-d'Éx, leurs blessures nécessitant des soins qu'ils ne peuvent pas recevoir à domicile.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu de l'Institut polygraphique, à Zurich, le N° 4 de sa belle publication nationale *Die Schweiz*, paraissant tous les quinze jours. (60 cent. le numéro ou 3 fr. 50 par trimestre.)

Parmi les nombreuses productions littéraires qui y figurent, nous relevons les articles nécrologiques sur l'homme d'Etat anglais M. Gladstone, sur le prof. Stephan Born, rédacteur des *Basler Nachrichten*, etc.

Les illustrations comme le texte varient très agréablement aussi dans ce numéro. A signaler une innovation : la couverture de chaque numéro est ornée d'un nouveau motif coloré ; c'est ainsi que celle du N° 3 représente fidèlement la tête de la statue de Guillaume Tell, œuvre de Kissling, et celle du N° 4 donne un spécimen réussi de violettes des Alpes en pleine floraison.

Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac :

rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez ; plus de 20,000 attestations et lettres de remerciements en 24 ans de succès constant. 10 diplômes d'honneur et 22 médailles.

Exiger la marque des Deux palmiers. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

FARINES ET SONS
 Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteau, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
 Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
 Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
 Jos. CROTTI, Bulle.

VENTE DE MONTAGNES

Le lundi 20 juin prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle, il sera vendu aux enchères publiques et par voie de licitation les **montagnes** appelées les **Mortys-Dessus**, le **Croset-du-Milieu** et le **Jeu-de-Quilles**, comprenant quatre pâturages de la meilleure herbe, avec chalets nouvellement restaurés, d'une contenance totale de 94 hectares (263 poses), plus le chalet de plaisance de **Beau-Mont**, avec promenoir, 7 chambres, cuisine, cave et eau abondante.
 Avec son écriin de verdure, ses ombrages et son rideau de sapins, ce chalet se dessine gracieusement, à 1460 mètres d'altitude, au milieu de notre Davos fribourgeois, dans une situation climatérique de premier ordre.
 Pour visiter les montagnes, se rencontrer au chalet du **Jeu-de-Quilles** les 12, 13 et 19 juin, avant 10 heures du matin.
 Pour autres renseignements, s'adresser à M. Philipona, greffier, à Bulle.



MISE DE CHEVAUX

M. Lussy, entrepreneur général du chemin de fer Fribourg-Morat, fera procéder à **Belfaux**, dès 2 heures après midi, en date du 6 juin prochain, à une mise de chevaux qu'il a utilisés pendant la construction de ladite ligne.

Terrain à bâtir.

A vendre à Fribourg, à très bas prix, 11 belles places de terrain à bâtir, dans une jolie situation. La canalisation et la route d'accès sont déjà construites et les plans de construction ont été adoptés par l'autorité compétente.
 Pour d'autres renseignements, s'adresser à G. Zutter, à Bellevue, Fribourg.

Aux agriculteurs.

La brasserie du **Cardinal, Fribourg**, vend des drèches séchées (malz).
 Excellent fourrage pour bétail et chevaux.
 (Pour chevaux à fourrager de moitié avec l'avoine.)

Mises de fleuries.

Vendredi 10 courant, dès 9 heures du jour, l'hoirie de feu Jos. Gaillard, à Avry-dev. Pont, exposera par voie d'enchères publiques, par lots de fleuries et dans de favorables conditions, la majeure partie de la propriété « **Beauregard** », rière Sorens.

A VENDRE

Une maison avec débit de vin et de café, comprenant 2 étages, 2 caves, galetas, plus une grange, écurie et 1 1/2 pose de bon pré à foin et regain.
 S'adresser au notaire Dupré, à Bulle.

VINS & LIQUEURS
 V^o JULES DECROUX
 Café de la Gare, Bulle.
 Vins blancs et rouges, garantis par raisin, à des prix très avantageux.

Le chauffeur
 de la **Tuilerie de La Tour-de-Trême** est ouvert dès le 7 courant.
 Grand choix de briques et plots.
 Joseph YENNI, tuilier.

A LOUER
 De préférence à des personnes tranquilles, deux logements au centre du village de Vuadens. Position exceptionnelle.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle (libr. Morel).

A louer:
 Un logement au centre de la ville, trois chambres, cuisine avec eau et lumière électrique.
 S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

AVIS
 On donnerait à faucher, rière Bulle, un domaine d'environ 25 poses en un seul mas. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

Attention!
 Chez le soussigné, on trouve **bons vins rouges et blancs** du pays et de l'étranger, à des prix exceptionnels.
 Rabais par quantité, depuis 100 litres.

BIÈRE
 Vinaigre concentré, garanti pur vin, provenant d'une des meilleures fabriques suisses.
 J. SUDAN, représentant, maison Ryser, vis-à-vis de la pinte du Nord, à BULLE

On demande
 pour tout de suite une **bonne servante** de campagne.
 S'adresser au fermier des Dailles, près Villars-sur Glâne.

Une fille
 sachant faire la cuisine trouverait à se placer de suite en ville. Bon gage. Inutile de se présenter sans bonnes références.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.



SUCCÈS MERVEILLEUX!
 Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
 En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

5 médailles bronze, argent et or.
SI PELLETT jeune, MORAT
 Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
 Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
 Vuilly : 45

ADOLPHE FISCHER
 RUE DE ROMONT, FRIBOURG

Concessionnaire pour le canton de Fribourg des **Bétons armés système Hennebique**.
 Incombustibilité. — Economie. — Rapidité d'exécution.
 Prix à forfait. — Etudes gratuites.
 Représentant du granit de Pollegio (Tessin). — Prix réduits.

Agence de publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
 à FRIBOURG et BULLE

Nous avons l'avantage d'informer nos clients que nous sommes chargés de la **RÉGIE DES ANNONCES**

La Suisse
 le nouveau grand journal d'informations qui paraît à Genève

depuis le 1^{er} mai.
 Ce quotidien est certainement appelé, selon toutes les probabilités, à prendre dès les premiers jours, sous la direction des hommes compétents qui se trouvent à sa tête, une grande extension.
 Nous rappelons, à cette occasion, que nous nous chargeons de la transmission des annonces à tous les journaux locaux et du dehors, guides, périodiques, etc., de l'univers, aux tarifs originaux, sur lesquels nous accordons des rabais selon l'importance des ordres.
 Un seul manuscrit nous suffit pour n'importe le nombre de journaux dans lesquels une annonce doit paraître.

Cadeaux très approuvés
 pour messieurs et dames.

Papeterie A de 100 feuilles de papier de poste, buvard, encre, 100 enveloppes, porte-plume, crayon, gomme, cire à cacheter, dans une belle boîte Fr. 2.—
Belle boîte N° 1, de 25 feuilles de papier de poste, pour dames, avec 25 enveloppes Fr. —.70
Cassette très fine, N° 2, 25 feuilles de papier, décorées de jolies fleurs, avec 25 enveloppes fines Fr. 2.—
Boîte élégante N° 2, de 50 feuilles de papier de poste fin, pour dames, et 50 enveloppes, Fr. 1.80
Boîte N° 6, très élégante et très forte, contenant 25 cartes bords dorés avec enveloppes, 25 feuilles de papier de poste très fin, avec bordure dorée et avec enveloppes Fr. 4.50
 Prix en gros pour les revendeurs.
 FABRIQUE DE PAPETERIE **NIEDERHÄUSER**
 Grenchen (Sol.).

L'agence A. Moehr-Ridou,
 75, rue de Lausanne, FRIBOURG (Suisse).

place : des cui-nières, filles de ménage, femmes de chambre, sommelières, gardes-malades, bonnes d'enfants, cochers, jardiniers, valets de chambre, vachers, fromagers, charretiers, domestiques de campagne des deux sexes, pour Suisse et France.
 Bureau spécial pour placement de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtel et apprentis et ouvriers de tous corps de métiers.
 Joindre 20 c. timbre-poste pour réponse.

A. FLEURY
 TAILLEUR-COUCHEUR
 à BULLE

se recommande pour tous les travaux concernant son état. Exécution prompte et soignée.
 Domicile : Grand'rue, maison Vve Remy, confiseur.



CAFÉS GRILLÉS
 depuis 65 cent. la livre.
CAFÉ VERT depuis 50 cent. la livre.
 Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.
 AU MAGASIN DE COMESTIBLES **L. TREYVAUD**
 Grand'rue 38. BULLE.

A louer:
 Un petit logement. S'adresser à Julien DUPAQUIER, à La Tour-de-Trême.

Bulle. — Emile Leuz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Suisse... 1 an
 ... 6 m
 Étranger... 1 an
 ... 6 m
 payable d'avance
 Prix du numéro
 On s'abonne aux bureaux de

VOIES

Qui n'a eu que des sophismes de rachat de nos la proclamation de la veille du 20 f haine et de l' teur de ce fac le langage r chaque ligne développem Pour une n'est-il pas v Néanmoins chat, le Cons parmi les nom en matière de une qui nous donc pris l'ini faveur du cam ses voies ferre il recommand ses vues, qui 1° La Conf sons, pour l'é étroite Thusis une subventi condition que pent pour se construction o blissement, or tement milita 2° Le paien au fur et à m

FEUILL

AU PA

Jean saisit à ses branches et, dans le jardin. poids et s'abaiss gitif de gagner Au fond de le stupéfais de n des jurons à fair A l'abri main rire de leurs m n'avoir échappé dans un pire. Des lumières gitait derrière chait par le ja d'une ronde de gravier des allée Jean trembla Les gardiens tents de domicil droit de vie et d fraude; et ce dr dans toute sa rig giaour. La ronde se d Jean n'eut qu